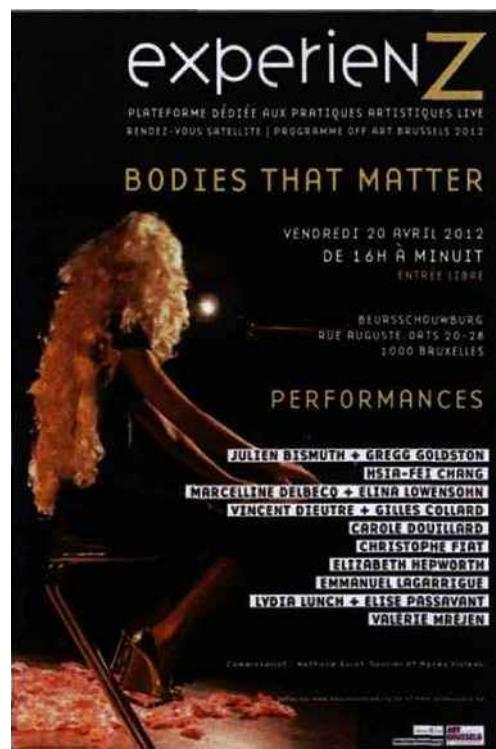




LES FRANÇAIS ADORENT BRUXELLES

PAR ROXANA AZIMI

— La douceur de vivre du plat pays, de faibles coûts immobiliers, une fiscalité amène en matière de patrimoine, une proximité géographique (1h20 de Paris à Bruxelles en Thalys) et linguistique ont attiré en Belgique près de 200 000 Français, dont 2 000 exilés fiscaux, parmi lesquels des régiments d'industriels comme les Taittinger, les Lafon, les Halley, les frères Grosman, mais aussi des professionnels de l'art comme le commissaire-priseur Jacques Tajan, l'antiquaire Flore de Brantes ou la galeriste Almine Rech. L'absence d'impôt sur la fortune (ISF) et de taxes sur les plus-values mobilières explique principalement l'exode outre-Quévrain. Une bonne partie de ces expatriés se révèle collectionneurs. Parmi les plus actifs, on note Éric Decelle, Éric Fabre, Sylvie Winckler, Amaury et Myriam de Solages, initiateurs de la Maison particulière (lire p. 5). « Ces Français ont pris une place importante, certains sont arrivés il y a quinze ans, d'autres depuis cinq ans, souligne le galeriste bruxellois Rodolphe Janssen, qui estime que les expatriés hexagonaux représentent 20 % de son chiffre d'affaires. Beaucoup de Français sont très bien intégrés. Depuis qu'ils sont en Belgique, certains collectionnent plus car ils ont de plus grandes maisons, ils recommencent une vie, rentrent dans un circuit avec des gens qui collectionnent activement. Ils ne viennent pas ici pour reconstituer l'univers d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle. » À l'occasion d'Art Brussels, les Français de



Belgique ne ménagent pas les initiatives. La collectionneuse Nathalie Guiot-Saucier organise le 20 avril une soirée de performances intitulée « ExperienZ », sous le commissariat d'Agnès Violeau. Au menu notamment Emmanuel Lagarrigue, Marcelline Delbecq, ou Valérie Mréjen. La Maison particulière donne la parole à d'autres collectionneurs autour du thème « Struggle ». Sans migrer en Belgique, le Temple, initié par la collectionneuse Denise Vilgrain et la curatrice Natacha Vullierme, se délocalisera le 21 avril pour montrer le film de Pierre Huyghe, *The host and the cloud*, au Galeries Cinéma. Le pays n'attire pas que les grandes fortunes. Il séduit aussi les artistes comme Lionel Estève, Emmanuelle Villard et Xavier Noiret-Thomé ou Erwan Mahéo. Ces derniers ont souvent passé le cap des Ardennes pour améliorer leurs conditions de vie ou de travail. Certains considèrent la capitale belge comme un porte-avions. Car il est souvent nécessaire de chercher du souffle ou de l'émulation sous d'autres cieux, quitte à revenir après dans le cocon. Outre les collectionneurs et les artistes, les galeristes ont aussi franchi le pas, en quête d'espaces bon marché mais aussi de collectionneurs affûtés. La Française Catherine Bastide a ainsi ouvert voilà plus de dix ans sa galerie à Bruxelles. Des enseignes plus établies telles que Nathalie Obadia et Almine Rech se sont installées ces trois dernières années. Le dynamisme des collectionneurs belges y est pour beaucoup. Ces derniers représentent désormais 35 % du chiffre d'affaires global de Nathalie Obadia. Un poids non négligeable. ■

Jean-Jacques Lebel
Recycler, détourner

Exposition du 16 mars
au 28 avril 2012

Galerie Louis Carré & Cie
10, avenue de Messine, Paris 8
Tél : 01 45 62 57 07 | www.louisccarre.fr